



Dr. Ulrike Heller-Novotny,
Herausgeberin/éditrice

IOL für die Katz'

Hunde und Katzen erhalten heute auch schon Intraokularlinsen. Sie müssen keine Zeitschriften (ophta?) lesen, von daher reicht es, wenn sämtliche Hunde den gleichen Linsentyp mit den gleichen Durchmesser implantiert bekommen.

Dies erfuhr man am SOG-Kongress, unter anderem. Dr. Franziska Matheis, eine der zwölf OphthalmoveterinärmedizinerInnen in der Schweiz, berichtete belustigt, die hochinteressierten Zuhörer hätten sich genau nach der postoperativen Behandlung erkundigt, «als planten sie, selbst ihre Haustiere mit IOL zu versorgen». Über die spannenden Forschungen zu Vampirblut und Mondblindheit der Pferde werden wir in einer kommenden Ausgabe berichten.

Warum ich das erwähne? Der Fortschritt in der Augenheilkunde ist immens und sehr erfreulich. Neue Gentherapien ermöglichen, dass sich fast blinde Menschen wieder im Raum zurechtfinden können. Künstliche Intelligenz bringt besonders die Ophthalmologie weiter, weil die hier verwendeten Untersuchungen umfangreichste Datenmengen generieren, aus denen Computer aber vieles «lernen» können, in einer viel kürzeren Zeit als Doctores, und sie können dabei Zusammenhänge und Cluster erkennen, zu deren Entdeckung der Mensch viel zu lange braucht.

Am EURETINA- und am ESCRS-Kongress wurden die Möglichkeiten gezeigt, die diese hochkomplexe Datenverarbei-

tung bringt: Neue IOL-Berechnungen für die Kataraktchirurgie beispielsweise, oder eine präzise Frühdiagnostik bei Diabetikern. Es handelt sich um eine Revolution, und «jede Revolution erfordert einen Blutzoll», so formulierte es die Retinologin Prof. Ursula Schmidt-Erfurth (Wien) und ergänzte: «Hoffen wir, dass der *blood shed* bei den Augenärzten begrenzt bleibt».

Nicht im engsten Sinne einen Blutzoll, aber doch Abstriche für Ophthalmochirurgen ziehen die Entwicklungen rund um TarMED, Fallpauschalen usw. nach sich. Am SOG-Kongress war das Thema nahezu omnipräsent. Etliche Ihrer Kolleginnen und Kollegen haben sich in den vergangenen Monaten sehr ernsthaft um gute Kompromisse bemüht und begründeten sie nachvollziehbar am Jahreskongress.

Was sie versuchen müssen, ist die Quadratur des Kreises: Der Fortschritt, den das Fachgebiet und natürlich auch die anderen medizinischen Bereiche machen, muss auf der einen Seite bezahlt werden und auf der anderen Seite bezahlbar bleiben.

Hoffen wir, dass die faszinierenden Fortschritte nicht stranguliert werden.

Les LIO pour le toutou

Même les chiens et les chats bénéficient aujourd'hui de lentilles intra-oculaires (LIO). Ne pouvant pas lire des magazines (ophta?), ils (tous les chiens ou tous les chats) doivent donc se contenter de recevoir le seul type d'implant du même diamètre.

On a appri ceci, entre autres nouvelles, au Congrès de la SSO. La Dre Franziska Matheis, une des douze vétérinaires ophtalmologues de Suisse a rapporté, sur un ton joyeux, que des auditeurs extrêmement intéressés se seraient même renseignés précisément sur le traitement postopératoire, «comme s'ils prévoyaient de prendre eux-mêmes en charge leur animal domestique avec une LIO». Dans un prochain numéro, nous vous proposerons un reportage sur les recherches passionnantes sur le «sang de vampire» et l'uvéite équine récidivante.

Pourquoi suis-je en train de mentionner cela? Les progrès dans le domaine de l'ophtalmologie sont considérables et très réjouissants. Les nouvelles thérapies géniques permettent à des personnes pratiquement aveugles de pouvoir se repérer à nouveau dans l'espace. L'intelligence artificielle donne une nouvelle dimension à l'ophtalmologie, parce que les examens utilisés ici génèrent des quantités de données énormes, à partir desquelles les ordinateurs peuvent en «apprendre» beaucoup et dans un temps plus court que les médecins. Ils peuvent aussi reconnaître les rapports et les clusters, dont la découverte demande beaucoup trop de temps à l'homme.

Aux Congrès EURETINA et ESCRS ont été présentées les possibilités qu'apporte ce traitement très complexe des données: de nouveaux calculs des LIO pour la chirurgie de la cataracte par exemple, ou un diagnostic précoce précis chez les diabétiques. Il s'agit d'une révolution, et «chaque révolution revendique un lourd tribut de sang», selon les propos de la rétinologue la Profe Ursula Schmidt-Erfurth (Vienne), qui a ajouté: «Espérons que le «bain de sang» reste limité aux ophtalmologues».

Les évolutions autour de TarMED, des faits par cas, etc., entraînent avec elles non pas un tribut de sang au sens le plus étroit mais, toute de même, des pertes pour les chirurgiens ophtalmologues. Au Congrès de la SSO, ce thème était omniprésent. Certains de vos collègues se sont très sérieusement efforcés dans les mois passés de trouver de bons compromis, et les ont justifiés en toute transparence au Congrès annuel.

Ils doivent tenter la quadrature du cercle: les progrès qu'accomplira la spécialité – et bien sûr aussi, les autres domaines médicaux – doivent d'une part être payés, et d'autre part rester payables. Espérons que l'évolution fascinante observée ne sera pas compromise.